tals, le châtiment d'une offense dont il s'était rendu coupable dans la partie avec les Shamrocks. Cela est absurde et

extrêmement injuste.

Les joueurs du National refusèrent alors de jouer onze contre douze, ou plutôt contre treize, car le referee se trouvait maintenant être le meilleur joue y des l'apitals, et suppléait à leur incapacité. Les joueurs du National se retirèrent dans leurs quartiers, voulant abandonner la joute à ce moment, mais les supplications des directeurs qui déclarèrent qu'ils protesteraient cette partie, les décidèrent à retourner sur le terrain.

Cette maladresse de Chittick gâta toute la partie. Le National qui avait joué jusque-là d'une façon si brillante, ne joua plus à partir de ce moment, que pour se défendre, et pour tuer le temps. l'out intérêt disparut alors du jeu, car le National gardait la balle la plupart du temps en sa possession, et ne faisait pour ainsi dire pas d'efforts pour la faire pas er entre les buts des Capitals. Il arrivait souvent que Jos. Valois, Martineau et Kavanagh se plaçaiont en arriète des buts du National, à chaque côté du terrain, et s'amusaient à se renvoyer la balle, de l'un à l'autre, se moquant des Capitals, qui ne savaient quelles tactiques adopter pour triompher à ce jeu.

Un détail marquant donnera une idée du jeu pendant la seconde moitié de la joute : Alphonse Valois venait de recevoir la balle d'un camarade, près des buts, et il se mit à courir vers les buts des Capitals. En partant, sa casquette tomba sur le sol, et Alphonse continua sa course. Il parcourut ainsi près des trois quarts du terrain, puis changeant brusquement d'idée, il revint sur ses pas avec la balle, et alla ramasser sa casquette. On pouvait rire maintenant, mais non admirer le jeu. Grace à cette tactique de défense, qui consistant à conserver la balle en sa possession, le plus longtemps possible, le National resista pendant 46.06 minutes aux efforts des Capitals. Finalement, ceux-ci réussirent à lancer la balle entre les buts, égalant le score, et un instant après, ils parvenaient à mettre un nouveau point à leur crédit; remportant ainsi la victoire, grace à leur allié M. Fred Chittick.

La joute proprement dite ne comprend que les trois premières parties, le jeu dans l'autre moitié ne fut pas serieux et ne merite pas considération. La composition de l'équipe du Nationai fut tres habilement fatte, et elle est la meilleure que nous ayons vue cette saison. St. Aubin au lieu de jouer comme outside home, avait été placé sur le home qui est sa véritable position. Il fit bien encore quelques erreurs, mais joua tout de même une partie très acceptable.

Martineau avait repris son ancienne position de cover point. Billy Murphy étant retenu au camp, Shiner White avait été remplacé par Gamble e e luici se montra digne de la confiance qu'on avait placée en lui. Ce fut la défense des Capitals qui sauva ce club d'une écrasante défaite car le home du National était bien supérieur à celui du club local. Nes joueurs étaient beaucoup plus rapides que leurs adversaires, les devançaient à la course et exécutaient autor d'eux et au milieu d'eux des passes qui étaient la perfection même. La balle voltigeait d'une cro-se à l'autre, ne se posant qu'un instant, n'effleurant pour ainsi dire que les mailles du filet et repartait aussitôt dans une autre direction.

Les combinaisons du home de National sont certainement les meilleures qu'on ait vues depuis des années. La défense joua aussi très bien et Foley et Jos. Valois écartèrent nombre de coups dangereux avec une adresse et une habileté qui tiennent du prodige. Les exclamations admiratives s'échappaient de toutes les bouches à leur adre-se.

Kavanagh et Brown excellèrent à enlever la balle à des adversaires et jouèrent une partie sen-ationnelle. Il serait inutile de mentionner aucun nom car chacun s'acquitta à la perfection de la tâche qui lui avait été confiée et n'eut été la maladresse du referce, la joute aurait été la plus belle qui aurait jamais été jouée sur aucun terrain.

Les équipes s'alignèrent comme suit : National Canitals

211101111111111111111111111111111111111		Oupitato
Foley	Goal	Hutton
Jos. Valois	Point	O'Doherty
Martineau	Cover Point	Powers
Kavanagh	Défense	Baldwin
Alp. Valois	Déf nse	Robertson
Marcelin	Déscrise	Binks
Brown	Centre	Starrs
St. Aubin	Home	Westwick
Gamble	Home	Murphy
McKcown	Home	Durkin
Wells	Inside hom	eGleason
Shanahan	Inside how	Raloh
Mercier	.CapitaineN	I. J. Eagan

E. Trudeau et J. P. Brennan umpires* Fred Chittick, Ottawa, referce.

La première partie dura 14 39 minutes et établit l'absolue supériorité du National sur les Capitals. Pendant ce temps. Foley arrêta trois coups dan-gereux et Jos. Valois deux. Pendant le reste du temps. Le National fit une série d'attaques contre la forteresse du club local: le premier avait un point faible cependant. les hommes faisaient de superbes combinaisons, très rapides, passaient à travers leurs adversaires aussi facilement que s'ils cussent été marionnettes, mais ils manquaient d'un homme pour tirer dans les buts avec précision. La balle fut lancée souvent, mais à chaque fois elle passa à côté les poteaux, ou audessus d'eux. Ralph fut

mis hors du jeu dans cette partie pour avoir maltraité Foley.

Après une lutte de près d'un quart d'heure, Shanahon réussit à mettre le premier point au crédit du National.

La deuxième partie fut exactement la répétition de la première: le home du National assiégea presque continuel-lement les buts des Capitals et après une lutte de 19.01 minutes, McKeown ayant reçu la balle courut vers les poteaux, passant lui-même avec la balle entre 1 s buts. Les Capitals curent quelques belles chances dans cette dernière partie, mais leur précipitation à tirer, leur fit manquer de précision.

Avec un score de 2 à 0 en faveur du National, ce dernier était presque certain de la victoire.

La troisième partie réservait cependant une surprise, car après 30 secondes de jeu, Murphy réussissait à lancer la balle entre les buts du National Foley ne put détourner le coup, car plusieurs autres joueurs se trouvaient pressés contre lui. l'empêchant d'exécuter aucun mouvement.

La quatrième partie venait de commencer lorsque se produisit l'incident rapporté plus haut. Cette partie fut gagnée après 46 minutes de jeu par les Capitals. Gleason réussissant à égaler le score, Durkin fut mis hors du jeu dans cette partie, pour avoir joué trop brutalement.

La cinquième partie fut prise en 30 secondes, par Westwick, ce qui donnait la victoire aux Capitals.

Assistance, 2,000 personnes.

Les directeurs du National déclarent qu'ils protesteront la joute,

LES SHAMROCKS DÉFAITS A CORNWALL.

CORNWALL. - Les Shamrock ont été défaits samedi par le club Cornwall, après une lutte des plus acharnées.

Le score est de 5 à 4, ce qui en dit long sur la force respective des deux clubs.

l'assistance etait de 5,000 personnes, parmi lesquelles un grand nombre de dames. Huit cents excursionnistes étaient venus de Montréal, les Shamrocks en ayant amené 500 par le C. P. R., et les Forestiers Catholiques 300 par le Grand Tione.

Il n'y cut pas de paris, les Shanrocks refusant de placer leur argent au pair.

La partie commença à 3.35 heures et chaque club paraissait très confiant. Les joueurs étaient tous en excellente condition et par suite la lutte fut dure, acharnée et rapide.

Cette joute sut. à l'exception de celle de 1889, entre Toronto et Cornwall, la meilleure qu'on ait vue. La désense du club local était une véritable muraille. Le home était rapide, mais il manqua